

Écriture du journal en socio-anthropologie

Réflexions sur l'identité, le pouvoir et la mémoire

Journal Writing in Socio-Anthropology

Reflections on Identity, Power, and Memory

Pre Dalila ABADI

Auteur correspondant, Labo. LeFeu-E1572303–VuSciFE, Université Kasdi Merbah
Ouargla (Algérie), abadidalila07@gmail.com

Dre Wafa LAREF

Labo. LeFeu-E1572303–VuSciFE, Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie),
wafa.laref@yahoo.fr

Soumission : 30.07.2024 – Acceptation : 03.08.2027 – Publication : 01.10.2024

Résumé — Cet article examine le rôle déterminant de l'écriture du journal en socio-anthropologie, mettant en lumière son impact sur la recherche et la société. En soulignant la fonction du journal comme fenêtre sur les réalités sociales et culturelles, l'écriture du journal aborde la construction de l'identité, les dynamiques de pouvoir ; légitime son utilisation comme outil de recherche ethnographique. L'écriture du journal examine également les tendances émergentes liées aux nouvelles technologies. En appelant à une réflexion continue, la présente recherche souligne l'importance de rester attentif aux évolutions de la pratique de l'écriture du journal, tout en reconnaissant les défis éthiques et méthodologiques.

Mots-clés : *écriture de journal, socio-anthropologie, identité, recherche ethnographique, nouvelles technologies.*

Abstract — This article examines the determining role of journal writing in socio-anthropology, shedding light on its impact on research and society. By emphasizing its function as a window into social and cultural realities, it addresses identity construction, power dynamics, and its use as an ethnographic research tool. It also examines emerging trends related to new technologies. By calling for ongoing reflection, this research underscores the importance of remaining attentive to the evolution of this practice, while acknowledging the ethical and methodological challenges.

Keywords: *Journal Writing, Socio-Anthropology, Identity, Ethnographic Research, New Technologies.*

« Avec des mots si j'essaie de recomposer mon attitude d'alors, le lecteur ne sera pas dupe plus que moi. Nous savons que notre langage est incapable de rappeler même le reflet de ces états défunts, étrangers. Il en

serait de même pour tout ce journal s'il devait être la notation de qui je fus. Je préciserai donc qu'il doit renseigner sur qui je suis, aujourd'hui que je l'écris. Il n'est pas une recherche du temps passé, mais une œuvre d'art dont la matière-prétexte est ma vie d'autrefois » (Genet, 1949, p. 75).

Introduction

L'écriture du journal joue un rôle capital en socio-anthropologie en offrant une fenêtre unique sur les réalités sociales et culturelles. Ce processus introspectif permet aux individus de scruter et de documenter leurs expériences quotidiennes, leurs pensées intimes et leurs émotions – comme le souligne Anaïs Nin, « *l'écriture du journal offre une fenêtre sur l'âme, une exploration intime de soi-même et du monde qui nous entoure* » (1977, p. 12). Par conséquent, la problématique centrale de cet article réside dans la compréhension des dynamiques complexes qui sous-tendent l'acte d'écrire un journal, ainsi que dans son impact sur la construction des connaissances et des représentations sociales.

En tant qu'outil d'autoreprésentation, le journal offre aux chercheurs un accès direct aux voix et perspectives des individus, leur permettant, de ce fait, de saisir la complexité des variabilités sociales et culturelles. De plus, l'écriture du journal permet de parcourir la construction de l'identité individuelle et collective, les processus de pouvoir et de représentation, tout comme les fluctuations interpersonnelles au sein des communautés. C'est pourquoi, l'ampleur d'écrire du journal intime en socio-anthropologie réside dans sa capacité à fournir des *insights* profonds et contextualisés sur les réalités humaines, contribuant de cette manière à une compréhension plus holistique et nuancée des sociétés et cultures étudiées.

Dans la recherche socio-anthropologique sur le journal, plusieurs domaines d'intérêt se démarquent, offrant une appréhension approfondie des interactions sociales et culturelles.

D'abord, l'investigation de construire l'identité via l'écriture du journal permet de saisir comment les individus se définissent et se positionnent dans leur environnement social. Ensuite, l'analyse des dynamiques de pouvoir et de représentation dans la pratique du journal révèle les hiérarchies sociales et les voix marginalisées. En outre, la mise en œuvre du journal comme dispositif de recherche ethnographique offre un prisme intime sur les réalités vécues, complétant subséquemment les méthodes traditionnelles d'observation et d'entretien. Enfin, les tendances émergentes, comme l'influence des médias sociaux, suscitent des débats sur la confidentialité et l'authenticité des journaux en ligne, ouvrant de nouvelles perspectives de recherche sur l'influence technologique sur la pratique du journal et les formes d'autoreprésentation en ligne.

1. L'écriture du journal : construire l'identité

La prospection de la manière dont les membres de la société utilisent l'écriture du journal pour construire et négocier leur identité révèle un cheminement en perpétuelle évolution et multifacette. Dans chaque journal personnel, l'image de l'auteur se précise, tel que le souligne Virginia Woolf, pour laquelle, « *dans chaque journal, la figure de l'auteur se dessine, révélant les multiples facettes de son identité et de son expérience* » (1954, p. 72). À travers leurs écrits

personnels, les individus expriment leurs pensées les plus intimes, leurs émotions et leurs expériences quotidiennes, façonnant, dans ces circonstances, une narration de soi en constante évolution. Dans ce mécanisme, l'écriture du journal devient un outil de réflexion et d'exploration de soi, permettant aux individus de donner un sens à leurs vécus et de s'affirmer dans leur identité. Que ce soit en mettant en avant leurs réussites, leurs défis ou leurs aspirations, les journaux personnels servent de miroir réflexif où les individus négocient activement leur perception d'eux-mêmes. Ladite écriture est, aussi, un fait de résistance contre l'oubli – comme l'a souligné Isabel Allende, « *l'écriture du journal est un acte de rébellion contre l'oubli, un moyen de préserver notre existence dans le flux incessant du temps* » (1995, p. 145). De cette manière, l'écriture du journal devient un acte d'*empowerment*, offrant aux individus un espace d'expression et d'auto-détermination où ils peuvent explorer et affirmer leur identité de manière authentique et significative.

L'analyse des stratégies discursives et des procédés d'autoreprésentation dans les journaux personnels manifeste une disparité de techniques usées par les individus afin de donner forme à leur narration de soi. À travers l'utilisation de langage, de ton et de style spécifiques, les auteurs de journaux personnels créent des récits qui reflètent leur identité et leur perspective unique sur le monde. Les stratégies discursives incluent souvent des choix narratifs tels que la sélection des événements à inclure, la manière de les présenter et les interprétations qui en découlent. En outre, les procédés d'autoreprésentation impliquent l'utilisation de symboles, de métaphores et de figures de style pour exprimer des aspects de soi-même de manière symbolique ou métaphorique. Ces techniques permettent aux individus de mettre en avant certaines facettes de leur identité tout en occultant d'autres, contribuant ainsi à la construction d'une représentation de soi complexe et multidimensionnelle dans leurs journaux personnels. Comme l'a si justement exprimé Joan Didion, « *à travers l'écriture du journal, nous devenons les architectes de notre propre histoire, façonnant nos récits pour refléter nos vérités les plus profondes* » (1980, p. 32).

Pour approfondir davantage, examinons à présent des illustrations tangibles des stratégies discursives et des méthodes d'autoreprésentation fréquemment employées dans les journaux personnels.

1.1. Choix narratifs

Un individu peut choisir de mettre en avant des événements marquants de sa vie qui renforcent une image spécifique de lui-même, comme des réussites professionnelles, des moments de bonheur familial ou des voyages excitants. En même temps, il peut minimiser ou éluder des aspects plus négatifs de son histoire, créant ainsi une perception biaisée mais intentionnelle de son identité.

1.2. Langage et ton

L'utilisation d'un langage formel et introspectif peut créer une impression de profondeur et de sérieux, renforçant de cette façon une image de soi intellectuelle ou réfléchie. À l'inverse, un ton plus léger et humoristique est utilisé pour véhiculer une personnalité enjouée ou excentrique.

1.3. Utilisation de symboles et de métaphores

Un individu peut utiliser des symboles ou des métaphores pour représenter des aspects de sa personnalité ou de son vécu de manière symbolique. Par exemple, décrire une expérience difficile comme une « *tempête à traverser* » peut illustrer symboliquement les défis surmontés dans la vie de l'auteur.

1.4. Sélection et omission

Le choix de ce qui est inclus ou omis dans le récit est stratégique pour façonner une image spécifique de soi-même. Par exemple, l'omission délibérée de certaines expériences ou caractéristiques est usée pour créer une représentation idéalisée ou simplifiée de l'identité de l'auteur.

Ces exemples illustrent comment les individus peuvent déployer différentes techniques d'écriture pour construire et négocier leur identité dans leurs journaux personnels, démontrant ainsi la diversité des stratégies discursives et des procédés d'autoreprésentation utilisés dans ce contexte.

2. Dynamiques de pouvoir et de représentation dans la pratique du journal

Dans de nombreux contextes, les personnes qui ont accès à l'éducation, aux ressources et à des plateformes pour s'exprimer ont tendance à être ceux qui produisent des journaux les plus visibles et influents. Leurs journaux reflètent et renforcent les valeurs et les traditions de leur groupe social, souvent au détriment des voix marginales.

Les voix marginales, quant à elles, peuvent être moins représentées dans les journaux, en raison de divers facteurs. Même lorsque ces voix sont présentes, elles sont reléguées aux marges ou ignorées dans les récits dominants. Cette sous-représentation ou marginalisation des voix dissidentes dans les écrits conduit à une vision tronquée de la réalité, où les expériences et les perspectives des groupes marginalisés sont minimisées ou invisibilisées.

Cela a des implications profondes pour la construction de la connaissance. Les journaux sont des vecteurs de transmission des idées, des valeurs et des récits qui contribuent à façonner notre compréhension du monde. Lorsque les voix marginales sont absentes ou déformées dans ces récits, cela crée des lacunes dans notre compréhension collective et perpétue les inégalités sociales. De plus, cela peut renforcer les stéréotypes et les préjugés, en maintenant des structures de pouvoir qui ostracisent certains groupes tout en accordant la primauté à d'autres.

Or, il est impératif de repenser le pouvoir et le privilège dans la production et la réception des journaux pour promouvoir une représentation plus juste et équilibrée dans les récits, ainsi qu'une construction de la connaissance plus inclusive et diversifiée. Cela nécessite de donner une place significative aux perspectives minoritaires, de remettre en question les normes et les hiérarchies sociales qui sculptent les récits dominants, et de travailler vers une représentation plus authentique et respectueuse de la diversité des expériences humaines.

3. La recherche ethnographique à travers le journal personnel

Le journal offre un accès privilégié aux expériences et aux regards personnels dans leur contexte social et culturel. Les chercheurs utilisent souvent des journaux personnels, des

journaux de terrain ou des journaux de recherche pour documenter les observations, les réflexions et les interactions qu'ils rencontrent lors de leurs travaux sur le terrain. Ces journaux fournissent une richesse de données qualitatives qui complètent et enrichissent d'autres méthodes de collecte de données ethnographiques telles que les entretiens et les observations participantes.

L'exploitation du journal comme instrument de recherche permet aux chercheurs de capturer la temporalité et la subjectivité des expériences vécues, offrant, dans cette optique, un aperçu intime des dynamiques sociales et culturelles qui échappent fréquemment à une approche plus formelle.

En tant qu'outil de documentation ethnographique, les journaux offrent également une vue historique et contextuelle sur les communautés et les groupes étudiés. Comme l'a exprimé de façon si poignante Anne Frank, « *les journaux sont des témoins silencieux de l'histoire, capturant les émotions et les pensées qui donnent vie aux événements* » (1950, p. 236).

Pour mettre en lumière ces points, prenons l'exemple d'une étude ethnographique sur les migrations internationales. Les spécialistes distribuent des carnets de voyage aux migrants afin qu'ils puissent documenter leurs expériences, leurs défis et leurs espoirs tout au long de leur voyage. Une fois les documents collectés, les chercheurs peuvent les analyser en identifiant les thèmes récurrents tels que les motifs de migration, les obstacles rencontrés sur le chemin et les stratégies d'adaptation. Cette analyse permettrait aux scientifiques de mieux comprendre les dynamiques des migrations internationales et les expériences vécues par les migrants.

L'étude des défis et des opportunités associés à l'utilisation du journal comme source primaire de données ethnographiques est décisive pour les experts en socio-anthropologie. Tout d'abord, les journaux offrent un accès intime et authentique aux expériences des individus, permettant une compréhension en profondeur de leur vie quotidienne, de leurs émotions et de leurs pensées.

Cependant, l'intégration du journal dans les méthodes de recherche présente identiquement des défis méthodologiques. Par exemple, les chercheurs doivent être conscients de la subjectivité inhérente aux journaux, car ils reflètent les points de vue et les interprétations personnelles de leurs auteurs. Cela peut entraîner des biais et des distorsions dans les données, nécessitant une analyse critique et réflexive.

Malgré ces défis, l'utilisation du journal offre également des opportunités uniques pour les chercheurs. Par exemple, les journaux permettent une exploration approfondie de la temporalité des expériences, capturant les changements et les évolutions au fil du temps. Enfin, l'emploi de ce document favorise l'engagement et la participation des participants à la recherche, leur permettant de prendre un rôle actif dans la production de connaissances.

4. Tendances émergentes et débats actuels

L'exploration des nouvelles tendances de l'écriture du journal en socio-anthropologie révèle un paysage en mutation, façonné par l'évolution des technologies, les changements sociaux et les débats éthiques. Parmi ces tendances émergentes, l'essor des médias sociaux et des plateformes en ligne offre de nouveaux espaces pour l'expression de ce dernier, transformant la façon dont les individus documentent leurs expériences et interagissent avec leur

public. Toutefois, cette digitalisation de l'écriture du journal soulève des questions sur l'authenticité, la confidentialité et la crédibilité des données, ainsi que sur la manière dont ces nouvelles formes d'autoreprésentation influencent les pratiques de recherche en socio-anthropologie.

Parallèlement, les débats en cours mettent en lumière des préoccupations éthiques concernant le consentement, la confidentialité et le respect de la diversité des voix représentées dans les journaux. Les chercheurs cherchent à intégrer une approche plus réflexive et collaborative qui reconnaît la subjectivité des auteurs de journaux et leur rôle dans la construction de la connaissance.

De plus, les tendances émergentes révèlent un intérêt croissant pour l'utilisation du journal comme outil de résistance et d'activisme, permettant aux individus de donner voix à leurs expériences et de défier les normes sociales et les structures de pouvoir.

La réflexion sur la place des nouvelles technologies sur la pratique du journal révèle un changement significatif dans la façon dont les individus documentent et partagent leurs expériences. Avec l'avènement des plateformes en ligne, des blogs personnels, des réseaux sociaux et des applications mobiles, les possibilités d'écriture du journal se sont considérablement élargies. Les individus peuvent désormais documenter leurs pensées, leurs émotions et leurs expériences en temps réel et les partager avec un public mondial en quelques clics seulement.

Cette accessibilité accrue offre de nouveaux moyens d'auto-expression et de connexion avec les autres, mais elle soulève également des questions sur la légitimité, la confidentialité et la précision des données. Les journaux en ligne peuvent être sujets à une curatelle de soi, où les individus filtrent et édulcorent leurs expériences pour répondre aux attentes de leur public, ce qui peut compromettre la sincérité et la richesse des données.

En outre, l'utilisation des médias sociaux transforme la pratique de la recherche en socio-anthropologie. Les chercheurs doivent naviguer dans un paysage en constante évolution, en tenant compte des nouvelles normes de communication et d'interaction en ligne.

Que conclure ?

Une réflexion persistante sur le rôle de l'écriture du journal en socio-anthropologie et au-delà souligne l'importance de rester attentif aux évolutions de cette pratique et à ses implications pour la recherche et la société. Il est concluant pour les chercheurs en socio-anthropologie de rester à jour avec ces développements et d'interroger de manière critique leurs implications.

Cette démarche réflexive perpétuelle sur la fonction que joue l'écriture du journal permet de questionner les normes et les pratiques établies et de reconnaître les défis éthiques et méthodologiques associés à l'utilisation des dispositifs technologiques modernes. De plus, cela offre l'opportunité d'élargir notre compréhension de l'écriture du journal au-delà du domaine de la recherche académique, en reconnaissant son potentiel comme outil d'expression personnelle, de résistance et d'activisme dans la société.

En encourageant une méditation constante sur l'impact et l'importance de l'écriture du journal, nous sommes mieux équipés pour saisir les opportunités offertes par cette pratique, tout en naviguant avec succès dans ses défis et ses complexités. Cela permet également de

promouvoir une manipulation éthique et significative de la rédaction du journal dans la recherche socio-anthropologique.

Références

- ALLENDE, I. (1995). *Paula*. Paris : Grasset.
- DIDION, J. (1980). *L'Album Blanc*. Paris : Grasset.
- FRANK, A. (1950). *Le Journal d'Anne Frank*. Amsterdam : Contact Publishing.
- GENET, Jean (1949). *Journal du voleur*. Paris : Gallimard, coll. « Blanche ».
- NIN, A. (1977). *Le Journal de Anaïs Nin*. Tome 1 : 1931-1934. Paris : Stock.
- WOOLF, V. (1991). *Journal d'un écrivain*. New York : Harcourt Brace Jovanovich.

Pour citer cet article

Dalila ABADI, Wafa LAREF, « Écriture du journal en socio-anthropologie : réflexions sur l'identité, le pouvoir et la mémoire », *Paradigmes*, vol. VII, n° 03, septembre 2024, p. 55-61.